Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 64 (1984)
Heft: 1

Artikel: Passé, présent et avenir du canton des Grisons
Autor: Sprecher, Theophil von
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-887317

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Passé, présent et avenir du canton des Grisons

Le canton des cols alpins

Les Grisons sont un canton de montagne. Leur développement a été conditionné par leur position au centre de l'Europe, à l'exacte intersection des axes Nord-Sud et Est-Ouest. Ce canton, qui est le plus grand de Suisse avec une superficie de 7106 km², n'a que 8 % de surface agricole cultivable. L'évolution économique et la civilisation des Grisons se sont concentrées durant des siècles sur les fonds cultivables des vallées et sur quelques voies de transit à travers les Alpes. Il n'y a guère plus de cent ans que le tourisme a suscité la naissance de nouveaux centres dans les régions en altitude, naissance favorisée au début par la construction des Chemins de fer rhétiques de 1889 à 1914.

La culture des Grisons porte le sceau de leur situation géographique sur l'arc alpin. Les contacts et les interférences entre populations et langues romanes d'une part, alémaniques de l'autre, se reflètent aujourd'hui encore dans le plurilinguisme de ce canton à faible densité de population. Sur un total de 165 000 habitants, 60 % parlent l'allemand, 22 % le rhéto-romanche et 14 % l'italien. Mais cette statistique ne rend compte que superficiellement de la diversité linguistique des Grisons. Les 36 000 habitants de langue maternelle rhéto-romanche parlent et écrivent trois idiomes sensiblement différents. Les dialectes alémaniques trahissent, eux aussi, la marque d'influences diverses dont les plus typiques sont celles des Alémanes et des Walser, ces derniers venus du Haut-Valais. Pour toutes ces raisons, les 17 000 écoliers grisons utilisent parfois des manuels rédigés en cinq langues différentes. Cet exemple illustre les problèmes d'organisation et les coûts liés à la structure diversifiée d'une population peu nombreuse établie au cœur des Alpes.

Tableau 1 **Structure par branches 1975**

	Grisons		Suisse
	Personnes actives		
	en chiffres absolus	en pour cent	en pour cent
Hôtellerie	12 285	17	6
Construction	11 368	15	8
Commerce	7 127	10	13
Agriculture	5 804	8,50	6,33
Métallurgie, mécanique	4 324	6	16
Alimentation	2 964	4	4
Administrations publiques	2 297	3	3
Bois	2 276	3	2
Textile	2 201	3	3
	50 646	68	61

L'économie alpine au fil des siècles

L'actuelle situation économique des Grisons résulte en grande partie du cadre géographique, mais aussi des données historiques et politiques. La part de l'industrie y est spécialement faible, tandis que celle des services est très élevée. Ces proportions inhabituelles proviennent de l'importance prise par le tourisme dans le canton. Les secteurs primaire et tertiaire ont toujours occupé davantage de main-d'œuvre aux Grisons que dans la moyenne suisse, tandis que l'industrie n'a jamais atteint une position comparable à celle qu'elle occupe dans l'ensemble du pays. Cela provient des conditions géographiques particulières au canton. De 1890 à 1940, l'industrie et l'artisanat y ont progressé de façon plus ou moins constante. Une nette accélération durant les années soixante a ensuite fait place à une phase de recul. La part du secteur secondaire, 31 %, est l'une des plus basses parmi tous les cantons suisses ; seul le canton de Genève a un taux d'industrialisation et d'artisanat encore inférieur (22 %).

Par rapport à la moyenne suisse, la structure par branches révèle une prédominance inhabituelle du tourisme et de l'hôtellerie (17 % aux Grisons contre 6 % en Suisse), ainsi que de la construction (15 % contre 8 %). Un tiers de tous les travailleurs grisons sont occupés dans ces deux branches, contre un septième pour l'ensemble de la Suisse. L'importance du bâtiment provient de la construction de centrales électriques et de routes, de l'infrastructure touristique et, spécialement, de résidences secondaires.

Par ailleurs, l'industrie métallurgique et mécanique ne représente que 6 % de l'économie grisonne, contre une moyenne de 16 % dans le reste de la Suisse.

Les usines hydro-électriques

La grande époque de la construction des usines grisonnes remonte aux années 1950 à 1970. Les investissements directs et indirects dans ce secteur sont estimés à quelque 3,5 milliards de francs suisses. Les charges d'entretien totalisent environ 30 millions de francs par an et fournissent en permanence un millier d'emplois.

Les centrales électriques versent annuellement 65 millions de francs d'impôts au canton et aux communes concessionnaires à titre de compensation pour l'utilisation des forces hydrauliques. L'énergie fournie à des conditions préférentielles aux communes concessionnaires représente 10 millions supplémentaires.

Les 93 centrales des Grisons ont produit 7400 millions de kWh en 1980/81. 21 % du potentiel énergétique et de la production d'énergie hydraulique en Suisse sont localisés dans le canton des Grisons, qui ne participe lui-même qu'à raison de 4 % à la consommation suisse.

La mise en exploitation des ressources hydrauliques encore disponibles se poursuit à un rythme plus modéré. Plus de 50 % du potentiel d'énergie hydraulique encore inutilisé en Suisse sont situés dans les Grisons, mais l'opposition des milieux écologiques à la construction de nouvelles usines est fort vive et tend même à se renforcer.

La révision de la législation fédérale permettra prochainement de relever le taux d'imposition de l'énergie hydraulique, lequel n'a plus été adapté à l'évolution des prix depuis de nombreuses années. Ce facteur joue un rôle très important pour les finances cantonales.

A long terme, la politique énergétique des Grisons sera définie par le retour des installations en la propriété du canton et des communes, à l'échéance des concessions, retour qui s'échelonnera de l'an 2000 à l'an 2060 en vertu des contrats en vigueur. Les constructions comprises dans cette vaste opération ont actuellement une valeur de 2,4 milliards de francs. Dans cette perspective, le canton des Grisons a récemment créé sa propre société pour la mise en valeur et l'exploitation de l'énergie.

Industrie

En raison de sa situation géographique, le canton des Grisons a longtemps passé pour ne guère avoir de vocation industrielle. Le secteur secondaire (industrie et artisanat) est faiblement représenté (voir tabl. ci-contre). Les quelques entreprises occupant de 200 à 1800 collaborateurs sont concentrées dans la vallée du Rhin, le Prättigau inférieur et le Val Mesocco. Elles produisent des denrées alimentaires (produits carnés, pâtes alimentaires, chocolat, bière, eaux minérales), des textiles (étoffes, vêtements), des matériaux de construction (ciment, éléments préfabriqués), des produits chimiques (matières plastiques) et du papier. Les firmes de création récente sont orientées sur la mise au point d'appareils électriques, la transformation des matières plastiques, les outils à façonner les métaux, les appareils médicaux et les balances.

Structure des cantons par secteurs (1980)

	Répartition de la main-d'œuvre par secteurs %		
	I	II	III
Suisse	**6**	**39**	**55**
Zürich	3	35	62
Berne	9	38	53
Lucerne	11	39	50
Uri	11	47	43
Schwyz	10	45	44
Obwald	16	40	44
Nidwald	11	39	50
Glaris	8	55	37
Zug	5	42	54
Fribourg	13	38	49
Soleure	4	53	43
Bâle-ville	1	35	65
Bâle-campagne	4	56	40
Schaffhouse	6	50	44
Appenzell-Rh.-Ext.	10	44	46
Appenzell-Rh.-Int.	23	42	35
Saint-Gall	7	47	46
Grisons	**10**	**31**	**59**
Argovie	5	50	45
Thurgovie	11	49	40
Tessin	3	31	66
Vaud	6	32	62
Valais	10	36	53
Neuchatel	4	48	47
Genève	1	22	76
Jura	11	51	39

Les statistiques font apparaître que, malgré certains succès, le nombre d'entreprises et d'emplois est en recul aux Grisons.

	1970	1975	1981
Entreprises	154	116	103
Emplois	8 339	6 820	6 670

(*seules les entreprises occupant plus de 6 personnes entrent dans cette statistique*).

Une seule entreprise compte plus de 500 employés. Il s'agit de EMS-Chemie AG, à Domat/Ems (photo ci-contre), qui produit essentiellement des matières plastiques et des fibres synthétiques. Elle prend son origine dans une usine créée pendant la guerre, de 1940 à 1945, pour la production de carburant à partir du bois. Malgré son implantation désavantageuse, l'entreprise a su s'adapter aux techniques les plus modernes de la production de matières plastiques en mettant l'accent sur la recherche et la technologie. Elle occupe actuellement 1800 personnes.

Le tourisme

Le tourisme est le principal pilier de l'économie grisonne. On a dénombré 14 millions de nuitées dans le canton en 1982, soit un cinquième du total suisse.

Les Grisons étaient surtout le paradis des vacances d'été jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Depuis lors, le tourisme d'hiver a connu un essor spectaculaire. Alors que 40 % des nuitées concernaient la saison d'hiver en 1960, cette part est montée à 60 % aujourd'hui.

La parahôtellerie s'est développée très fortement ces dernières années. Des régions touristiques plus modestes et de création plus récente sont venues s'ajouter aux noms prestigieux de stations tels que St-Moritz, Davos, Flims, Lenzerheide et Klosters. Le tourisme contribue ainsi à éviter le dépeuplement des vallées reculées et des régions rurales.

Capacité des installations touristiques de transport (1970 et 1980)	Capacité en personnes/heure		Augmentation en %
	1970	1981	
Téléphériques ...	31 000	56 000	80
Remonte-pente ...	100 000	203 000	103
Total	131 000	259 000	98

Tableau 4 **Nombre de lits d'hôtes (1971 et 1981)**

	1971	1981	Augmentation	
			en chiffres absolus	en pour cent
Hôtels et maisons de cure	45 900	49 400	3 500	8
Résidences secondaires, appartements de vacances	70 300	139 100	68 800	98
– loués		(85 500)		
– non loués		(53 600)		
Dortoirs	17 500	25 900	8 400	48
Auberges de jeunesse	1 400	1 300	– 100	– 7
Cabanes du CAS	1 400	1 700	300	21
Total	136 500	217 400	80 900	59

A titre de comparaison :

- *Augmentation des lits d'hôtes 1971-1981* 59 %
- *Augmentation des nuitées 1970-1981* 42 %
- *Augmentation des nuitées, saison d'hiver, 1970-1981* 57 %

Perspectives de l'économie grisonne

L'avenir économique des Grisons continuera à être dicté par leur situation géographique à l'écart des grandes voies, une topographie qui entrave le trafic et une faible densité démographique, typique pour une région de montagne. Certains aspects pourraient cependant revêtir une importance croissante. Il n'est pas exclu, par exemple, que le taux de peuplement relativement bas devienne un atout, alors que de larges parties de l'Europe sont surpeuplées. Bien des facteurs qui entravent le développement économique des Grisons continueront toutefois à hypothéquer l'avenir. Mentionnons simplement celui du réseau ferroviaire. Les Chemins de fer rhétiques, exploités par le canton, s'étendent sur 375 km, alors que les Chemins de fer fédéraux n'ont que 19 km dans le canton. Le poids d'une telle structure sur les finances des Grisons est énorme malgré les subventions de péréquation financière versées par la Confédération.

Il est clair que, dans de telles conditions, l'équilibre du budget de ce canton de montagne pose de sérieux problèmes. Dans les Grisons, l'économie privée doit supporter une charge fiscale deux à trois fois supérieure à celle des autres cantons suisses ; on lui enlève ainsi des fonds qui seraient nécessaires pour procéder à des investissements productifs. Les entreprises sont désavantagées face à la concurrence intercantonale et les emplois sont menacés. Les chefs d'entreprise sont conscients des dangers que recèle cette situation, car les besoins d'investissement pour la recherche et pour la rénovation des installations sont très grands.

Les autorités et les milieux politiques, heureusement, reconnaissent aussi l'existence de ce problème. La révision des dispositions légales apportera peut-être une amélioration sur le plan fiscal.

Telle est la condition préalable d'une évolution dynamique. Si elle se réalise, il est permis d'émettre un pronostic favorable quant à l'avenir économique du canton. Les trois piliers de l'économie grisonne, à savoir, le tourisme, les usines hydrauliques et une industrialisation modérée comprenant surtout de petites et moyennes entreprises spécialisées, offrent des possibilités bien équilibrées en vue d'un avenir prospère de cette région des Alpes.

Sources :

- *La situation économique dans le canton des Grisons en 1982, Département de l'intérieur et de l'économie publique du canton des Grisons.*
- *« La Vie économique », Département fédéral de l'économie publique, Berne.*
- *Le canton des Grisons, publication de l'Union de Banques Suisses, 1982 (n'existe qu'en allemand et en rhéto-romanche).*